après avoir signé l'acte de réconciliation, chantent en chœur : paix, paix, paix, sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Le Pape descend de son trône et va se jeter entre les bras de Bismarck et de Paul Bert.

Catholiques et Franc-Maçons jettent bas les armes, et s'embrassent comme des frères à jamais unis.

Les Religieux expulsés rentrent dans leur patrie où ils sont accueillis en triomphe par Gambetta et Cie.

Le vieux Vieux-Not brise sa plume et court auprès de tous ceux à qui il en a tant donné sur les nerfs ; et tous l'accueillent avec le plus gracieux sourire.

L'humanité tout entière prend place à un grand banquet où coule à grands flots le doux miel de la paix.

Voilà donc que l'Eglise de Dieu cesse d'être militante sur la terre. Elle va s'appeler l'Eglise *pacifiée*, avant de recevoir, au sein de l'éternité, le nom définitif d'Eglise triomphante.

Quelle atmosphère de délices enveloppe désormais notre planète ! Les vents eux-mêmes se taisent. A peine si la brise rafraîchissante ose troubler de son léger souffle l'océan de quiétude dans lequel est plongé l'univers tout entier. Seul, le libéralisme catholique, et certes il a bien gagné cela, seul, il a le droit de faire entendre sa voix de sirène. Ses accents moelleux s'infiltront comme des flèches d'une douceur inénarrable dans toutes les ames, au fond desquelles distillent goutte à goutte les avant-goûts des délices future du ciel.